



ORGANISATION EUROPEENNE
ET MEDITERRANEENNE
POUR LA PROTECTION DES PLANTES

EUROPEAN AND MEDITERRANEAN
PLANT PROTECTION
ORGANIZATION

OEPP

Service d'Information

No. 9 PARIS, 2016-09

Général

[2016/162](#) Nouvelles données sur les organismes de quarantaine et les organismes nuisibles de la Liste d'Alerte de l'OEPP

Ravageurs

[2016/163](#) Premier signalement de *Globodera pallida* au Japon
[2016/164](#) Premier signalement de *Trichoferus campestris* en Allemagne
[2016/165](#) Premier signalement de *Scaphoideus titanus* en République tchèque
[2016/166](#) Premier signalement d'une espèce inconnue de *Contarinia* sur *Alstroemeria* aux Pays-Bas
[2016/167](#) *Rhagoletis suavis* trouvé à Berlin (DE)
[2016/168](#) Premier signalement d'*Illinoia liriodendri* en République tchèque
[2016/169](#) Premier signalement d'*Illinoia liriodendri* en Slovaquie
[2016/170](#) L'espèce d'*Hemitarsonemus* récemment trouvée aux Pays-Bas sur *Platyserium alcicorne* est *H. ganeo*

Maladies

[2016/171](#) Premier signalement de *Thekopsora minima* en Belgique
[2016/172](#) Premier signalement d'*Eutypella parasitica* en Allemagne et mise à jour sur la situation en Autriche
[2016/173](#) Foyer de *Lecanosticta acicola* à Salzburg, Autriche
[2016/174](#) *Phytophthora ramorum* à nouveau trouvé en République tchèque
[2016/175](#) Premier signalement confirmé du *Potato spindle tuber viroid* en Pologne
[2016/176](#) Découverte isolée du *Potato spindle tuber viroid* dans du matériel de sélection de pomme de terre aux Pays-Bas

Plantes envahissantes

[2016/177](#) Lutte biologique contre l'espèce non-native envahissante *Lagarosiphon major*
[2016/178](#) Clés électroniques de Q-bank
[2016/179](#) Ateliers de formation sur l'établissement de priorités et l'analyse du risque phytosanitaire pour les plantes exotiques envahissantes (Siège de l'OEPP, Paris)
[2016/180](#) 2ème Conférence sur les adventices envahissantes (Londres, 2016-12-22)

2016/162 Nouvelles données sur les organismes de quarantaine et les organismes nuisibles de la Liste d'Alerte de l'OEPP

En parcourant la littérature, le Secrétariat de l'OEPP a extrait les nouvelles informations suivantes sur des organismes de quarantaine et des organismes nuisibles de la Liste d'Alerte de l'OEPP (ou précédemment listés). La situation de l'organisme concerné est indiquée en gras, dans les termes de la NIMP no. 8.

- **Nouveau signalement**

Le *Tomato chlorosis virus* (*Crinivirus*, ToCV - Liste A2 de l'OEPP) est présent en Afrique du Sud. Dans la province de Mpumalanga, le ToCV a été détecté dans des cultures de tomates (*Solanum lycopersicum*) en plein champ et sous abri, et dans des adventices (*Datura stramonium*) poussant à proximité (Moodley *et al.*, 2016). **Présent, pas de détails.**

- **Signalements détaillés**

Des symptômes de la maladie du chancre du châtaignier ont été observés pour la première fois en novembre 2011 sur *Castanea sativa* sur l'île de Corfu (GR). Des analyses au laboratoire ont confirmé la présence de *Cryphonectria parasitica* (Liste A2 de l'OEPP). Selon les auteurs, il s'agit du premier signalement de *C. parasitica* sur l'île de Corfu, une des rares zones du pays où la maladie était jugée absente (Tziros and Diamandis, 2016).

En République de Corée, *Erwinia amylovora* (Liste A2 de l'OEPP) a été signalé pour la première fois dans des vergers de poirier (*Pyrus* sp.) en mai 2015 dans les villes d'Anseong et Cheonan (SI OEPP 2015/089). En juin et juillet 2015, des symptômes caractéristiques du feu bactérien ont également été observés sur des pousses et des feuilles de pommier (*Malus domestica*) dans 2 vergers commerciaux des villes d'Anseong et Jecheon. L'éradication se poursuit (Myung *et al.*, 2016).

Entre 2009 et 2012, des prospections sur *Diplodia pinea*, *Fusarium circinatum* (Liste A2 de l'OEPP) et *Mycosphaerella* spp. ont été menées dans des plantations de *Pinus radiata* du Pais Vasco (ES). Les résultats ont montré que *D. pinea* causait le dépérissement des pousses dans 24 % des plantations échantillonnées. *Fusarium circinatum* et *Mycosphaerella* spp. ont été détectés, respectivement, dans 15 et 71 % des plantations prospectées (Iturrutxa *et al.*, 2015).

Le Grapevine Pinot gris virus (*Trichovirus*, GPGV) est présent en British Columbia, Canada (Poojari *et al.*, 2016).

Jusqu'à récemment, '*Candidatus Phytoplasma solani*' (Liste A2 de l'OEPP) avait été trouvé au Monténégro uniquement en association avec la maladie du bois noir de la vigne. Au cours d'une étude en juillet et août 2015, le pathogène a été détecté dans des plants de pomme de terre (*Solanum tuberosum*) symptomatiques de 2 localités du centre du Monténégro (Nikšić et Danilovgrad). Dans ces 2 localités, environ 10 à 15 % des plantes présentaient des symptômes du stolbur de la pomme de terre (c'est-à-dire rougissement ou jaunissement des feuilles, tiges renflées et formation de tubercules aériens). L'analyse au laboratoire (PCR, RFLP, séquençage) a confirmé la présence de '*Ca. P. solani*' (Radonjić *et al.*, 2016).

La maladie du flétrissement du laurier causée par *Raffaelea lauricola* (Liste d'Alerte de l'OEPP), un champignon symbiote du scolyte *Xyleborus glabratus*, est présente au Texas (US). En mars 2015, des *Persea borbonia* (redbay) morts ou dépérissant ont été observés près de Lumberton, comté de Hardin. L'identité du champignon a été confirmée par des

études au laboratoire (morphologie, séquençage, tests de pouvoir pathogène). Une prospection sur les symptômes a été menée dans les environs de Lumberton en mai 2015 et le pathogène a été isolé sur des *P. borbonia* présentant des symptômes de flétrissement dans 3 autres localités des comtés de Hardin et Jasper, situés entre 3 et 23 km à l'ouest et au nord-ouest de la première localité. Le vecteur *X. glabratus* a été piégé sur plusieurs sites aux environs de Lumberton (Menard *et al.*, 2016).

- **Diagnostic**

Un test de PCR multiplex en temps réel a été mis au point pour détecter simultanément et différencier quatre bactéries associées à la tache bactérienne de la tomate (Liste A2 de l'OEPP) : *Xanthomonas euvesicatoria*, *X. vesicatoria*, *X. perforans* et *X. gardneri* (Strayer *et al.*, 2016).

- **Plantes-hôtes**

En Sicilia (IT), *Rhynchophorus ferrugineus* (Coleoptera : Curculionidae - Liste A2 de l'OEPP) a été trouvé principalement sur *Phoenix canariensis*, ainsi que sur plusieurs autres Arecaceae dans des environnements urbains (*Phoenix dactylifera*, *Washingtonia* spp., *Chamaerops humilis*, *Syagrus romanzoffiana*, *Jubaea chilensis*, *Howea forsteriana*, *Livistona chinensis*), et sur *Chamaerops humilis* en conditions naturelles. En septembre 2005, le ravageur a été trouvé sur des *Strelitzia nicolai* (Strelitziaceae) présentant des symptômes de flétrissement ou de dépérissement dans le 'Bioparco di Sicilia' (Carini, province de Palermo). Plusieurs larves et cocons ont été collectés à la base des plantes et un trou de sortie a été observé sur un tronc. Il s'agit du premier signalement d'une espèce de *Strelitzia* comme hôte de *R. ferrugineus* (Fiorello *et al.*, 2015).

- **Épidémiologie**

Des études sur la survie à long terme d'*Acidovorax citrulli* (Liste A1 de l'OEPP) dans les graines de *Citrullus lanatus* var. *citroides* ont montré que la bactérie peut survivre dans les graines pendant au moins 7 ans (Dutta *et al.*, 2014).

Des études ont été menées pour déterminer la durée d'infectivité du *Potato spindle tuber viroid* (*Pospiviroid*, PSTVd - Liste A2 de l'OEPP) dans de la sève extraite de feuilles de tomate et déposée sur des matériaux courants. La sève de feuilles de tomates infectées par le PSTVd a été appliquée sur 8 matériaux (coton, bois, pneu en caoutchouc, cuir, métal, plastique, peau humaine et ficelle) et laissée pendant des durées différentes (5 minutes à 24 h) avant de réhydrater le matériel et de le mettre en contact avec des plants de tomate sains. Le PSTVd reste infectieux pendant 24 h sur tous les matériaux, sauf la peau humaine. Il survit mieux sur le cuir, le plastique et la ficelle. Il survit moins bien après 6 h sur le bois, le coton et le caoutchouc, et après 60 minutes sur le métal. Sur la peau humaine, le PSTVd reste infectieux seulement pendant 30 minutes. Ces résultats soulignent l'importance des bonnes pratiques sanitaires pour la gestion efficace du PSTVd (Mackie *et al.*, 2015).

- **Organismes nuisibles nouveaux**

Le *Tomato necrotic streak virus* (*Ilarvirus*, TomNSV) est un virus nouvellement décrit qui est observé dans les cultures de tomate (*Solanum lycopersicum*) en Florida (US) avec une incidence relativement faible depuis 2013. Les plants de tomate malades présentent des stries nécrotiques le long des nervures des folioles, ainsi que des anneaux ou taches nécrotiques sur les fruits (Badillo-Vargas *et al.*, 2016).

Des foyers de rouille sur eucalyptus ont été observés dans des plantations forestières et des pépinières au Kenya, au Mozambique et en Afrique du Sud depuis 2009. Des études ont montré que ces foyers sont associés à une nouvelle espèce de champignon, *Phakopsora myrtacearum* nov. sp. Cette nouvelle rouille a été trouvée sur au moins 3 espèces d'*Eucalyptus* : *E. cloeziana*, *E. grandis* et *E. nitens*. *P. myrtacearum* pourrait constituer une menace pour les eucalyptus cultivés à des fins forestières. Cependant, sa gamme d'hôtes et son impact économique potentiel restent à déterminer (Maier *et al.*, 2016).

- Sources:
- Badillo-Vargas IE, Baker CA, Turechek WW, Frantz G, Mellinger HC, Funderburk JE, Adkins S (2016) Genomic and biological characterization of Tomato necrotic streak virus, a novel subgroup 2 Ilarvirus infecting tomato in Florida. *Plant Disease* 100(6), 1046-1053.
- Dutta B, Sanders H, Langston DB, Booth C, Smith S, Gitaitis RD (2014) Long-term survival of *Acidovorax citrulli* in citron melon (*Citrullus lanatus* var. *citroides*) seeds. *Plant Pathology* 63, 1130-1137.
- Fiorello A, Speciale M, Lo Verde G, Massa B (2015) *Strelitzia nicolai* (Strelitziaceae), new host plant for *Rhynchophorus ferrugineus* (Coleoptera Curculionidae) in Sicily. *Naturalista siciliano* 39(2), 435-438.
- Iturrutxa E, Mesanza N, Brenning A (2015), Spatial analysis of the risk of major forest diseases in Monterey pine plantations. *Plant Pathology* 64, 880-889.
- Mackie EA, Coutts BA, Barbetti MJ, Rodoni BC, McKirdy SJ, Jones RAC (2015) *Potato spindle tuber viroid*: stability on common surfaces and inactivation with disinfectants. *Plant Disease* 99(6), 770-775.
- Maier W, McTaggart AR, Roux J, Wingfield MJ (2016) *Phakopsora myrtacearum* sp. nov., a newly described rust (Pucciniales) on eucalypts in eastern and southern Africa. *Plant Pathology* 65(2), 189-195.
- Menard RD, Clarke SR, Fraedrich SW, Harrington TC (2016) First report of laurel wilt, caused by *Raffaelea lauricola*, on redbay (*Persea borbonia*) in Texas. *Plant Disease* 100(7), p 1502.
- Moodley V, Gubba A, Mafongoya PL (2016) Occurrence of *Tomato chlorosis virus* (ToCV) on *Datura stramonium* near tomato crops (*Solanum lycopersicum*) in South Africa. *Plant Disease* 100(7), p 1512.
- Myung IS, Lee JY, Yun MJ, Lee YH, Lee YK, Park DH, Oh CS (2016) Fire blight of apple, caused by *Erwinia amylovora*, a new disease in Korea. *Plant Disease* 100(8), 1774-1774.
- Poojari S, Lowery T, Rott M, Schmidt AM, Urbez-Torres JR (2016) First report of Grapevine Pinot gris virus in British Columbia, Canada. *Plant Disease* 100(7), p 1513.
- Radonjić S, Hrnčić S, Kosovac A, Krstić O, Mitrović M, Jović J, Toševski I (2016) First report of '*Candidatus* Phytoplasma solani' associated with potato stolbur disease in Montenegro. *Plant Disease* 100(8), p 1775.
- Strayer AL, Jeyaprakash A, Minsavage GV, Timilsina S, Vallad GE, Jones JB, Paret ML (2016) A multiplex real-time PCR assay differentiates four *Xanthomonas* species associated with bacterial spot of tomato. *Plant Disease* 100(8), 1660-1668.
- Tziros GT, Diamandis S (2016) First report of chestnut blight caused by *Cryphonectria parasitica* on European chestnut (*Castanea sativa*) on Corfu Island, Greece. *Plant Disease* 100(7), p 1502.

Mots clés supplémentaires : nouveau signalement, signalement détaillé, diagnostic, nouvelle plante-hôte, épidémiologie, organisme nuisible nouveau

Codes informatiques : DIPDPI, ENDOPA, ERWIAM, GIBBCI, GPGV00, PHAKMY, PHYPSO, PSDMAC, PSTVDO, RAFFLA, RHYCFE, TOCV00, TOMNSV, XANTEU, XANTGA, XANTPF, XANTVE, XYLBGR, CA, ES, GR, IT, KR, ME, US, ZA

2016/163 Premier signalement de *Globodera pallida* au Japon

Jusqu'à récemment, la seule espèce de nématode à kyste de la pomme de terre dont la présence au Japon était connue était *Globodera rostochiensis* (Liste A2 de l'OEPP). En août 2015, des femelles matures et des kystes de *Globodera* ont été observés sur les racines de pommes de terre résistantes au pathotype Ro1 de *G. rostochiensis* dans une parcelle à Abashiri, Hokkaido. Les femelles adhérant aux racines des plants étaient blanches ou jaune pâle, et donc clairement distinctes de celles de *G. rostochiensis* qui ont une couleur or brillant. Des analyses au laboratoire (morphologie, PCR-RFLP, séquençage) ont confirmé la présence de *Globodera pallida*. Il s'agit du premier signalement de *G. pallida* au Japon. L'identification des pathotypes et l'étude de la résistance des cultivars de pomme de terre à *G. pallida* sont en cours.

La situation de *Globodera pallida* au Japon peut être décrite ainsi: **Présent, trouvé pour la première fois en 2015 dans une parcelle de pommes de terre à Hokkaido.**

Source: Narabu T, Ohki T, Onodera K, Fujimoto R, Ito K, Maoka T (2016) First report of the pale potato cyst nematode, *Globodera pallida*, on potato in Japan. *Plant Disease* 100(8), p 1794.

Photos : *Globodera pallida*. <https://gd.eppo.int/taxon/HETDPA/photos>

Mots clés supplémentaires : nouveau signalement

Codes informatiques : HETDPA, JP

2016/164 Premier signalement de *Trichoferus campestris* en Allemagne

L'ONPV d'Allemagne a récemment informé le Secrétariat de l'OEPP du premier signalement de *Trichoferus campestris* (Coleoptera : Cerambycidae - Liste A2 de l'OEPP) sur son territoire. En juillet 2016, plusieurs adultes de *T. campestris* ont été trouvés dans un bâtiment résidentiel de Wilhelmshaven (Niedersachsen) par un membre du public. L'identité du ravageur a été confirmée sur la base des caractères morphologiques. Une couronne décorative en bois présentant des trous de sortie a été trouvée dans l'habitation, et il est probable que le ravageur s'y soit développé et en soit émergé. Cette couronne était fabriquée à partir de rameaux ligneux d'une plante grimpante dont l'identité et l'origine n'ont pas encore été déterminées, mais des enquêtes supplémentaires sont en cours. Une analyse du risque préliminaire a été conduite par l'ONPV d'Allemagne. Elle a conclu que *T. campestris* a probablement le potentiel de s'établir à l'extérieur en Allemagne et dans d'autres pays européens, mais que les données manquent pour évaluer son impact potentiel. Son statut phytosanitaire en Allemagne reste à déterminer.

Source: ONPV d'Allemagne (2016-08).

Mots clés supplémentaires : nouveau signalement

Codes informatiques : HESOCA, DE

2016/165 Premier signalement de *Scaphoideus titanus* en République tchèque

L'ONPV de la République tchèque a récemment informé le Secrétariat de l'OEPP de la première découverte de *Scaphoideus titanus* (Hemiptera : Cicadellidae - vecteur principal de la flavescence dorée) sur son territoire. Au cours d'une prospection spécifique officielle en 2016, les premiers spécimens de *S. titanus* (2 adultes et 3 larves) ont été capturés dans un vignoble de la municipalité de Valtice (district de Břeclav, région de Moravie du Sud), à quelques dizaines de mètres de la frontière autrichienne. Cette prospection avait été

lancée en raison des informations fournies en juin 2016 par la Chambre de l'agriculture d'Autriche sur la présence de larves de *S. titanus* à proximité de la frontière tchèque. *S. titanus* s'est probablement disséminé par voie naturelle en République tchèque à partir des zones infestées voisines en Autriche. Aucune mesure phytosanitaire officielle ne sera prise contre *S. titanus*, mais des prospections spécifiques intensives seront menées, comprenant des tests pour détecter le Grapevine flavescence dorée phytoplasma. Le statut phytosanitaire de *Scaphoideus titanus* en République tchèque est officiellement déclaré ainsi : **Présent, seulement dans une localité.**

Source: ONPV de la République tchèque (2016-08).

Mots clés supplémentaires : nouveau signalement

Codes informatiques : SCAPLI, CZ

2016/166 Premier signalement d'une espèce inconnue de *Contarinia* sur *Alstroemeria* aux Pays-Bas

À l'été 2016, des dégâts inhabituels ont été observés dans une serre de production de fleurs coupées d'*Alstroemeria* (hybride 'Granada') de la municipalité de Kaag en Braassem, province de Zuid-Holland, Pays-Bas. Dans 2 compartiments de la serre (0,1 ha chacun), un grand nombre de fleurs et de bourgeons floraux d'*Alstroemeria* étaient déformés, et aucune fleur coupée n'a pu être récoltée sur ces plantes. Les dégâts ont été observés par le producteur, qui a contacté un laboratoire de diagnostic, qui à son tour a contacté l'ONPV néerlandaise. L'ONPV a reçu un échantillon pour le diagnostic et la serre concernée a été visitée pour évaluer l'impact du problème. En juillet 2016, l'entomologiste du Centre de référence national a trouvé des larves dans des boutons floraux. Ces larves ont été confirmées appartenir à la famille Cecidomyiidae (Diptera) et ont été provisoirement identifiées comme étant *Contarinia* sp. sur la base de comparaisons moléculaires préliminaires de l'ADN. L'élevage d'adultes reste nécessaire pour poursuivre les recherches et confirmer l'identification au moins au niveau du genre. La possibilité que l'infestation implique *Contarinia quinquenotata*, qui peut être présent sur *Hemerocallis* aux Pays-Bas, a été exclue. L'origine de cette découverte n'est pas connue. L'infestation est probablement récente, étant donné l'importance de l'impact du ravageur sur la valeur commerciale des fleurs coupées et la visibilité des dégâts. Aucun lien n'a pu être établi avec des importations de fleurs coupées ou de végétaux destinés à la plantation. La zone d'indigénat d'*Alstroemeria* spp. est l'Amérique du Sud, origine la plus probable de l'espèce de cécidomyie trouvée. Il est intéressant de noter que l'ONPV du Japon a intercepté des larves de *Contarinia* dans des fleurs d'*Alstroemeria* importées d'Australie et de Nouvelle-Zélande (Iwaizumi *et al.*, 2007), mais on ne sait pas s'il s'agit du même ravageur qu'aux Pays-Bas. Le producteur a pris l'initiative de détruire toutes les fleurs et boutons floraux pendant 5 semaines afin d'éliminer tous les sites de ponte potentiels. En outre, des pulvérisations hebdomadaires seront appliquées sur les plantes pour éliminer les adultes. L'ONPV effectuera un suivi de la situation pendant cette période et des prospections seront menées au printemps 2017, au début du nouveau cycle de production de fleurs.

Le statut phytosanitaire de cette espèce inconnue de *Contarinia* aux Pays-Bas est officiellement déclaré ainsi : **Transitoire, donnant lieu à une action phytosanitaire, sous surveillance.**

Source: ONPV des Pays-Bas (2016-08).

Iwaizumi R, Tokuda M, Yukawa J (2007) Identification of gall midges (Diptera: Cecidomyiidae) intercepted under plant quarantine inspection at Japanese sea-and

airports from 2000 to 2005. *Applied Entomology and Zoology* 42(2), 231-240.
https://www.jstage.jst.go.jp/article/aez/42/2/42_2_231/_pdf

Mots clés supplémentaires : organisme nuisible nouveau

Codes informatiques : 1CONTG, NL

2016/167 *Rhagoletis suavis* trouvé à Berlin (DE)

En 2013, *Rhagoletis suavis* (Diptera : Tephritidae - Annexes de l'UE) a été trouvé pour la première fois en Allemagne (voir SI OEPP 2014/011). Cette mouche des fruits nord-américaine a été trouvée sur noyer (*Juglans* sp.) dans un jardin privé de Kleinmachnow (Brandenburg). En août 2016, *R. suavis* a également été trouvé à Berlin (quartier de Steglitz-Zehlendorf). Un adulte a été observé sur le mur d'une maison à proximité de noyers (*Juglans regia*). Cette observation a été communiquée à l'ONPV par un membre du public. Le ravageur a été identifié sur la base des caractères morphologiques par le laboratoire du JKI à Kleinmachnow. *R. suavis* s'est probablement disséminé par voie naturelle du Brandenburg à Berlin. Recommandation a été faite au propriétaire de détruire les noix et brous infestés sur son terrain. Aucune autre mesure phytosanitaire officielle n'a été prise car le ravageur est présent dans le Brandenburg (adjacent à Berlin) depuis quelques années et qu'aucune mesure phytosanitaire efficace n'est disponible actuellement.

Le statut phytosanitaire de *Rhagoletis suavis* en Allemagne est officiellement déclaré ainsi : **Présent, seulement dans certaines zones (Brandenburg, Berlin).**

Source: ONPV d'Allemagne (2016-09).

Mots clés supplémentaires : signalement détaillé

Codes informatiques : RHAGSU, DE

2016/168 Premier signalement d'*Illinoia liriodendri* en République tchèque

L'ONPV de la République tchèque a récemment informé le Secrétariat de l'OEPP de la première découverte d'*Illinoia liriodendri* (Homoptera : Aphididae - puceron du tulipier) sur son territoire. *I. liriodendri* a été trouvé au cours d'une prospection menée en juin 2015 dans un espace vert public de la municipalité d'Opava (région de Moravie-Silésie). Des pucerons ont été trouvés sur 1 tulipier (*Liriodendron tulipifera*). Les feuilles inférieures étaient couvertes de colonies du puceron et une déformation caractéristique des feuilles a été observée. En raison de la faible importance économique d'*I. liriodendri* et de la faible prévalence de *L. tulipifera* en République tchèque, aucune mesure phytosanitaire officielle n'a été prise.

Le statut phytosanitaire d'*Illinoia liriodendri* en République tchèque est officiellement déclaré ainsi : **Présent ; seulement dans une localité.**

Note de l'OEPP : *I. liriodendri* est une espèce nord-américaine qui s'alimente sur *L. tulipifera*. Il a été introduit en Europe, où il se dissémine. Il a également été signalé en Asie (Japon et République de Corée). La Base de données 'EPPO Global Database' donne une répartition géographique (<https://gd.eppo.int/taxon/MACSLR/distribution>).

Source: ONPV de la République tchèque (2016-08).

Mots clés supplémentaires : nouveau signalement

Codes informatiques : MACSLR, CZ

2016/169 Premier signalement d'*Illinoia liriodendri* en Slovaquie

Le puceron du tulipier *Illinoia liriodendri* (Homoptera : Aphididae) est signalé pour la première fois en Slovaquie. Des colonies d'*I. liriodendri* ont été trouvées sur tulipier (*Liriodendron tulipifera*) dans 2 localités (parc municipal de Nitra et Arboretum de Mlyňany) dans le sud-ouest du pays en 2014 et 2015. Aucun dégât majeur n'a été observé. Il est également noté que, dans ces deux localités, les colonies du puceron sont attaquées par *Harmonia axyridis*.

Source: Kollár J, Barta M (2016) The first record of tulip tree aphid, *Illinoia liriodendri* (Homoptera: Aphididae), from Slovakia - short communication. *Plant Protection Science* 52(2), 142-146.

Mots clés supplémentaires : nouveau signalement

Codes informatiques : MACSLR, SK

2016/170 L'espèce d'*Hemitarsonemus* récemment trouvée aux Pays-Bas sur *Platyserium alcicorne* est *H. ganeo*

Dans le SI OEPP 2016/054, la présence d'*Hemitarsonemus tepidariorum* (Acarida : Tarsonemidae) était signalée pour la première fois aux Pays-Bas. L'acarien avait été trouvé sur des *Platyserium alcicorne* (Polypodiaceae) destinés à la plantation dans 1 serre à 'De Kwakel', municipalité d'Uithoorn. Cependant, une vérification des spécimens par des experts a montré que la première identification du ravageur comme étant *Hemitarsonemus tepidariorum* n'était probablement pas correcte (SI OEPP 2016/132). Des études supplémentaires ont confirmé que le ravageur est *Hemitarsonemus ganeo*. En plus de la première détection faite en novembre 2015 sur *P. alcicorne*, le ravageur a été trouvé au début septembre 2016 sur plusieurs fougères (*Athyrium filix-femina*, *Dryopteris carthusiana*, *Dryopteris filix-mas* et *Polypodium vulgare*) en plein air dans un espace vert et dans des forêts près d'Ede et Wageningen (à environ 100 km du premier site). Aucun dégât visible n'a été observé sur les fougères en plein air, contrairement aux *P. alcicorne* sous serre. *H. ganeo* a été décrit pour la première fois en Pologne sur des fougères (*Athyrium filix-femina*, *Dryopteris dilatata*, *Dryopteris filix-mas*) dans des habitats forestiers (Magowski, 2012). *H. ganeo* est étroitement apparenté à *H. tepidariorum*, qui a été signalé aux États-Unis, au Royaume-Uni et au Costa Rica, mais dont la répartition mondiale est extrêmement incertaine. Les deux espèces peuvent causer des dégâts sur diverses espèces de fougères. Étant donné la présence d'*H. ganeo* en plein air aux Pays-Bas et en Pologne, aucune mesure d'éradication officielle n'a été prise. Dans le lieu de production, le producteur a détruit tous les *P. alcicorne* infestés.

Le statut phytosanitaire d'*Hemitarsonemus ganeo* aux Pays-Bas est officiellement déclaré ainsi : Présent, dans toutes les parties de l'État membre concerné.

Source: ONPV des Pays-Bas (2016-09).

Magowski WŁ (2012) Two new species and a new subgenus of tarsonemid mites (Acari: Heterostigmatina: Tarsonemidae) from ferns in Poland. *Zoological Studies* 51(4), 512-525. <http://zoolstud.sinica.edu.tw/Journals/51.4/512.pdf>

Mots clés supplémentaires : nouveau signalement

Codes informatiques : HEMTGA, HEMTTE, NL

2016/171 Premier signalement de *Thekopsora minima* en Belgique

L'ONPV de Belgique a récemment informé le Secrétariat de l'OEPP de la première découverte de *Thekopsora minima* (Liste d'Alerte de l'OEPP) sur son territoire. À la fin mars 2016, l'ONPV d'Allemagne a informé la Belgique que des plants de *Vaccinium* provenant d'un site de production infecté en Allemagne avaient été livrés à une pépinière belge. Cette pépinière spécialisée, située dans la province de Flandre orientale, produit des plantes à baies et vend d'autres plantes à fruits charnus, principalement à des particuliers. La pépinière a été inspectée le 2016-04-20 et, bien que des symptômes ressemblant à ceux de *T. minima* aient été observés sur la variété de *Vaccinium* concernée par la notification allemande, la présence du champignon n'a pas pu être confirmée. En revanche, dans cette même pépinière, 2 autres variétés de *Vaccinium* livrées par une autre entreprise allemande et une entreprise néerlandaise présentaient également des symptômes (62 *Vaccinium corymbosum* destinés à la plantation, cv. 'Cipria' et 'Sunshine blue'). Les 3 lots avaient été livrés à l'automne 2015, et une contamination croisée a pu se produire. Les plantes symptomatiques ont été échantillonnées le 2016-04-20 et testées par le Laboratoire de référence nationale (Instituut Voor Landbouw- En Visserijonderzoek). Le 2016-05-24, des analyses au laboratoire (morphologie, nested-PCR, séquençage) ont confirmé l'identité du champignon. Une analyse du risque phytosanitaire courte a été conduite. Elle a conclu que des mesures d'éradication étaient nécessaires étant donné le risque très élevé d'introduction, de dissémination et d'établissement du champignon, ainsi que sa gamme d'hôtes (Ericaceae). Tous les *Vaccinium* infectés de la pépinière ont déjà été détruits. Des enquêtes de traçabilité en amont et en aval sont en cours. Deux livraisons à d'autres pays de l'UE ont eu lieu, et les ONPV concernées ont été informées. Les prospections pour détecter tout symptôme de *T. minima* se poursuivront. Le statut phytosanitaire de *Thekopsora minima* en Belgique est officiellement déclaré ainsi : **Transitoire, donnant lieu à une action phytosanitaire, en cours d'éradication.**

Source: ONPV de Belgique (2016-07).

Photos : *Thekopsora minima*. <https://gd.eppo.int/taxon/THEKMI/photos>

Mots clés supplémentaires : signalement détaillé

Codes informatiques : THEKMI, BE

2016/172 Premier signalement d'*Eutypella parasitica* en Allemagne et mise à jour sur la situation en Autriche

Au cours d'études menées entre 2013 et 2015, *Eutypella parasitica* (précédemment sur la Liste d'Alerte de l'OEPP) a été découvert pour la première fois en Allemagne. Le champignon a été trouvé sur 10 érables (*Acer pseudoplatanus*, *A. campestre*, *A. platanoides*, *A. cappadocicum*, *A. heldreichii* subsp. *trautvetteri* et *A. hyrcanum*) à Munich (Bayern). Ces arbres se trouvaient dans des forêts urbaines (78 arbres), des espaces verts urbains (20 arbres) et des jardins privés (7 arbres). La plupart des arbres infectés (74) se trouvaient sur des sites adjacents à des étendues d'eau (une rivière, des étangs ou petits lacs), où l'humidité relative est élevée pendant la majeure partie de l'année. La distance maximale entre les localités présentant des chancre à *Eutypella* était d'environ 15 km. *E. parasitica* est natif des États-Unis et du Canada, et cause des chancres pérennes et une pourriture du bois sur plusieurs espèces d'érables. Dans la région OEPP, *E. parasitica* a été signalé pour la première fois en Slovénie (SI OEPP 2005/176), puis en Croatie (SI OEPP 2008/028), en Autriche (SI OEPP 2007/051), en République tchèque (SI OEPP 2015/210) et en Hongrie (SI OEPP 2016/108).

En Autriche, depuis la première découverte d'*E. parasitica* dans 1 site forestier près de St. Veit an der Gölser (Niederösterreich) sur 5 *A. pseudoplatanus*, des prospections supplémentaires ont été conduites. En juillet 2011, des symptômes caractéristiques de chancres à *Eutypella* ont été observés sur 2 *A. pseudoplatanus* dans les jardins du château de Traunsee à Altmünster (Oberösterreich). L'éradication n'est pas jugée faisable étant donné la répartition relativement étendue du pathogène dans la région OEPP et le fait que de nombreux cas de présence n'ont probablement pas encore été détectés. Il est toutefois souhaitable d'empêcher la dissémination de la maladie et plusieurs mesures de gestion pourraient être recommandées, telles que la destruction des arbres malades et l'élimination du matériel végétal infecté, une chirurgie pour les arbres de valeur (par ex. en coupant une étroite bande d'écorce autour des bordures des chancres), et des conditions de culture minimisant la dispersion des spores.

Source: Cech TL, Schwanda K, Klosterhuber M, Straßer L, Kirisits T (2016) Eutypella canker of maple: first report from Germany and situation in Austria. *Forest Pathology* 46, 336-340. doi:10.1111/efp.12268

Mots clés supplémentaires : nouveau signalement

Codes informatiques : ETLPLA, DE

2016/173 Foyer de *Lecanosticta acicola* à Salzburg, Autriche

En Autriche, *Lecanosticta acicola* (téléomorphe *Mycosphaerella dearnessii* - Liste A2 de l'OEPP) a été trouvé pour la première fois en 1996 (SI OEPP 99/135). La maladie a ensuite été signalée dans d'autres localités des Länder de Niederösterreich, Oberösterreich, Steiermark, Vorarlberg, Tyrol et Salzburg sur plusieurs espèces de pins (*Pinus mugo* subsp. *mugo*, *P. mugo* subsp. *uncinata*, *P. sylvestris* et *P. nigra* - SI OEPP 2012/241, 2015/192). En juillet 2016, un nouveau foyer a été découvert à Salzburg sur *P. mugo* subsp. *mugo* et *P. mugo* subsp. *uncinata*. La zone infestée (environ 0,4 km²) se situe dans un marais entre les lacs de Grabensee et Mattsee, et est également une réserve naturelle protégée. L'origine du foyer n'est pas connue, mais ce foyer pourrait être lié à la dissémination naturelle de spores à partir d'arbres infectés dans des sites urbains proches, ou par les activités touristiques (c'est-à-dire des visiteurs transportant des spores infectieuses sur leurs chaussures et leurs vêtements). Des mesures phytosanitaires ont été prises pour empêcher la dissémination de la maladie, telle que : abattage et incinération des arbres infectés, interdiction du transport de matériel végétal et bois des espèces hôtes, utilisation d'espèces moins sensibles dans les futurs programmes de reforestation, sensibilisation du public pour éviter la dissémination des spores sur les chaussures et les vêtements.

La situation de *Lecanosticta acicola* en Autriche peut être décrite ainsi : **Présent dans certaines parties de la zone où des hôtes sont présents ; sous surveillance.**

Source: ONPV d'Autriche (2016-08).

Photos : *Lecanosticta acicola*. <https://gd.eppo.int/taxon/SCIRAC/photos>

Mots clés supplémentaires : signalement détaillé

Codes informatiques : SCIRAC, AT

2016/174 *Phytophthora ramorum* à nouveau trouvé en République tchèque

L'ONPV de République tchèque a récemment informé le Secrétariat de l'OEPP d'une nouvelle découverte de *Phytophthora ramorum* (Liste A2 de l'OEPP) sur son territoire. *P. ramorum* a précédemment fait l'objet de signalements occasionnels en République tchèque liés à des importations d'arbustes ornementaux à partir d'autres pays de l'UE, mais des mesures d'éradication ont été appliquées dans tous les cas. Au cours d'une prospection spécifique officielle sur *P. ramorum*, des symptômes suspects ont été observés en septembre 2015 sur plusieurs *Rhododendron* d'une jardinerie de la municipalité de Dlouhá Loučka (district d'Olomouc, région d'Olomouc). Des tests au laboratoire (PCR avec des amorces spécifiques) ont confirmé l'identité de *P. ramorum*. Les plantes malades faisaient partie d'un envoi livré de Pologne en 2014. Tout le lot (11 *Rhododendron* spp. à feuilles persistantes) présentait des symptômes sur les feuilles et les rameaux. Ces plantes se trouvaient dans la jardinerie depuis environ un an avant la découverte de symptômes au cours d'une inspection, et la source de l'infection n'est donc pas claire. Cependant, il est noté que *P. ramorum* n'a pas été trouvé auparavant dans cette jardinerie ou à ses environs. Conformément à la Décision de la Commission 2002/757/EC, les 11 *Rhododendron* spp. infectés, ainsi que 23 *Rhododendron* spp. à feuilles caduques (azalées) se trouvant dans un rayon de 2 m (ou plus) ont été détruits. Les prospections se poursuivront dans la partie en plein air de la jardinerie (environ 800 m²) sur les plantes-hôtes potentiellement sensibles.

Le statut phytosanitaire officiel de *Phytophthora ramorum* en République tchèque est officiellement déclaré ainsi : **Transitoire, donnant lieu à une action phytosanitaire, en cours d'éradication.**

Source: ONPV de la République tchèque (2016-08).

Mots clés supplémentaires : signalement détaillé

Codes informatiques : PHYTRA, CZ

2016/175 Premier signalement confirmé du *Potato spindle tuber viroid* en Pologne

L'ONPV de Pologne a récemment informé le Secrétariat de l'OEPP du premier signalement confirmé du *Potato spindle tuber viroid* (*Pospiviroid*, PSTVd - Liste A2 de l'OEPP) sur son territoire. Il y avait eu des signalements par le passé, mais ils étaient soit douteux, soit liés à des interceptions, et toutes les prospections ultérieures avaient confirmé l'absence du viroïde. En 2016, le PSTVd a été détecté dans 2 lots de pommes de terre de semence (*Solanum tuberosum* cv. 'Etola' et 'Denar'). Le premier cas a été trouvé à Melanowo (district de Kamień Krajeński, voïvodie de Kujawsko-pomorskie) et la superficie de la zone infestée a été estimée à 2,8 ha. Le second cas a été trouvé à Turzyn (district de Nakło, voïvodie de Kujawsko-pomorskie) et la superficie de la zone infestée a été estimée à 5 ha. Dans les deux cas, l'identité du viroïde a été confirmée par des méthodes moléculaires (RT-PCR avec différents types d'amorces, séquençage). Des mesures phytosanitaires officielles ont été mises en œuvre dans les zones délimitées, qui correspondent à la superficie totale des 2 lieux de production (22 ha dans le premier cas et 10,56 ha dans le second). Toutes les pommes de terre infectées et potentiellement infectées seront utilisées à des fins industrielles (distillerie). Sur les parcelles infectées, la plantation de pommes de terre ou d'autres plantes-hôtes du PSTVd sera interdite jusqu'à la fin de 2017 ; les repousses de pommes de terre et les autres plantes-hôtes du PSTVd présentes à l'état naturel seront éliminées. En 2018, seule la culture de pommes de terre destinées à la consommation ou de pommes de terre industrielles sera autorisée, et la récolte de pommes de terre fera l'objet d'échantillonnages et de tests officiels. Sur les sites de

production contaminés, tout le matériel et les installations de stockage seront désinfectés et les prospections se poursuivront.

Le statut phytosanitaire du *Potato spindle tuber viroid* en Pologne est officiellement déclaré ainsi : **Présent, à faible prévalence.**

Source: ONPV de Pologne (2016-07).

Photos : *Potato spindle tuber viroid*. <https://gd.eppo.int/taxon/PSTVD0/photos>

Mots clés supplémentaires : nouveau signalement

Codes informatiques : PSTVD0, PL

2016/176 Découverte isolée du *Potato spindle tuber viroid* dans du matériel de sélection de pomme de terre aux Pays-Bas

L'ONPV des Pays-Bas a récemment informé le Secrétariat de l'OEPP de la détection du *Potato spindle tuber viroid* (*Pospiviroid*, PSTVd - Liste A2 de l'OEPP) dans du matériel de sélection de pommes de terre (*Solanum tuberosum*). Au cours de prospections officielles, le PSTVd a été détecté dans un génotype de pomme de terre. Des symptômes (crevasses de croissance) ont été observés sur les tubercules des plants infectés. 4 plants de ce génotype au total poussaient dans 2 petites parcelles d'une entreprise de sélection de la municipalité de Noordoostpolder. Cette entreprise, de création récente, avait commencé des sélections en plein champ à petite échelle, mais ne produit pas de pommes de terre de semence ou de consommation. Le génotype infecté avait été importé d'Irlande du Nord en 2016. Tous les autres génotypes cultivés dans les mêmes parcelles ont donné un résultat négatif aux tests pour le PSTVd, mais un deuxième test négatif sera exigé avant de pouvoir utiliser le matériel aux fins de sélection. Il est également noté qu'il n'existe aucun lien direct entre le génotype infecté et les cultivars de pommes de terre disponibles à la commercialisation. L'identité du pathogène a été confirmée en août 2016 par des tests au laboratoire (RT-PCR, séquençage). Des mesures phytosanitaires ont été prises et comprennent la destruction de l'ensemble du matériel de pomme de terre infecté et l'interdiction de cultiver des pommes de terre sur les deux parcelles pendant 2 ans.

Le statut phytosanitaire du *Potato spindle tuber viroid* aux Pays-Bas est officiellement déclaré ainsi :

Foyer sur du matériel de sélection de pomme de terre (*S. tuberosum*) en août 2016, en cours d'éradication.

Foyer sur *C. annuum* en 2016, en cours d'éradication.

Transitoire sur plantes ornementales (*S. jasminoides*).

Un foyer sur *Dahlia* sp. en 2013, éradiqué.

Découverte fortuite dans la production de fruits de tomates (*S. lycopersicum*) en 2013, éradiqué.

Source: ONPV des Pays-Bas (2016-09).

Photos : *Potato spindle tuber viroid*. <https://gd.eppo.int/taxon/PSTVD0/photos>

Mots clés supplémentaires : signalement détaillé

Codes informatiques : PSTVD0, NL

2016/177 Lutte biologique contre l'espèce non-native envahissante *Lagarosiphon major*

La mouche mineuse des feuilles *Hydrellia lagarosiphon* (Diptera : Ephydriidae) est étudiée comme agent de lutte biologique classique potentiel contre l'espèce non-native *Lagarosiphon major* (Hydrocharitaceae : Liste OEPP des plantes exotiques envahissantes) en Nouvelle-Zélande et en Irlande. *L. major* est une plante aquatique originaire d'Afrique australe. Elle peut coloniser les lacs d'eau douce, les étendues d'eau, les cours d'eau à écoulement lent, les réservoirs profonds et les barrages. Elle est aussi signalée dans des zones humides et zones riveraines, ainsi que des canaux et fossés de drainage. Comme la plupart des espèces d'Hydrocharitaceae non-natives, cette plante aquatique pérenne submergée forme des populations monospécifiques denses qui colonisent souvent toute l'étendue d'eau, limitent le mouvement de l'eau, bloquent la lumière, créent des conditions anoxiques et piègent les sédiments. La compétition avec des plantes aquatiques natives (par ex. *Charophytes*, *Myriophyllum*, *Potamogeton*) a été signalée, particulièrement en Irlande, et suite à l'invasion le nombre de plantes natives a diminué. Jusqu'à présent, aucune mineuse des feuilles agent de lutte biologique n'avait permis de lutter efficacement contre une espèce macrophyte submergée. Cependant, dans la présente étude, en conditions de laboratoire les larves d'*H. lagarosiphon* ont eu un impact important sur *L. major* et ont pu stopper la croissance des plantes. Les dégâts sur les feuilles variaient selon l'abondance des larves : de 65 feuilles endommagées par une larve, à 168 feuilles endommagées avec 5 larves par pousse. Les larves, qu'elles soient en petits nombres ou en grands nombres, ont eu un effet sur la croissance des pousses ; celles-ci étaient de 30 à 50% plus courtes par rapport aux témoins sans larves. Le fait que des petits nombres de larves causent des dégâts indique que cette espèce est potentiellement un agent de lutte biologique efficace contre *L. major*.

Source: Mangan R, Baars J (2016) Can leaf-mining flies generate damage with significant impact on the submerged weed *Lagarosiphon major*? *BioControl* DOI 10.1007/s10526-016-9759-7.

Photos : *Lagarosiphon major*. <https://gd.eppo.int/taxon/LGAMA/photos>

Mots clés supplémentaires : plantes exotiques envahissantes, lutte biologique

Codes informatiques : LGAMA, IE, NZ

2016/178 Clés électroniques de Q-bank

5 clés d'identification électroniques pour les plantes ont récemment été mises à jour dans Q-bank pour ajouter des espèces et des photos. Ces clés ont fait l'objet d'un article dans le Bulletin OEPP 43 (2) (<http://onlinelibrary.wiley.com/doi/10.1111/epp.12035/full>). Elles couvrent : plantes aquatiques envahissantes ; plantes terrestres envahissantes ; graines ; plantules ; adventices des bonsaïs. La clé sur les adventices des bonsaïs a été étendue. Elle couvrait auparavant uniquement les adventices des plantes en pot provenant de Chine. Suite à une étude portant sur les adventices des plantes en pot provenant d'Amérique centrale, de nouvelles espèces ont été ajoutées. La clé comprend désormais 134 espèces illustrées par quelques 1000 photos, et est disponible sur la page Internet suivante : http://www.nationaalherbarium.nl/invasieven/Web_EN_Bonsaiweeds/Weeds_in_bonsai.html. Une liste des espèces couvertes dans les 5 clés est disponible sur la page Internet : <http://www.q-bank.eu/Plants/DefaultInfo.aspx?Page=keys-and-species>.

Source: Site Internet de Q-bank www.q-bank.eu

Mots clés supplémentaires : plantes exotiques envahissantes

2016/179 Ateliers de formation sur l'établissement de priorités et l'analyse du risque phytosanitaire pour les plantes exotiques envahissantes (Siège de l'OEPP, Paris)

Dans le cadre du projet financé par LIFE 'Réduire la menace des plantes exotiques envahissantes dans l'UE par le biais de l'analyse du risque phytosanitaire en soutien au Règlement de l'UE 1143/2014', l'OEPP et le Centre of Ecology and Hydrology (Natural Environment Research Council) organisent deux ateliers de formation (en anglais) sur (1) l'établissement de priorités pour les plantes exotiques envahissantes et (2) l'analyse du risque phytosanitaire pour les plantes exotiques envahissantes. Si vous souhaitez participer à ces ateliers de formation gratuits, nous vous invitons à vous inscrire avant le 2016-10-14.

Atelier de formation 1 : Procédure OEPP pour l'établissement de priorités pour les plantes exotiques envahissantes, conforme au Règlement de l'UE N°1143/2014 (2016-12-14/17)

Objectif : Permettre aux participants de comprendre la procédure d'établissement de priorités pour l'évaluation du risque des plantes exotiques envahissantes dans le cadre du Règlement de l'UE N°1143/2014.

Lieu : Siège de l'OEPP (Paris, FR)

Coût : Gratuit (les participants financeront leur logement, leur voyage et leurs repas pendant la durée de l'atelier).

Compris : Deux jours et demi de formation, thé/café et déjeuner léger (les participants devront payer 10 euros par jour pour le déjeuner).

Format : Les deux jours et demi de formation combineront une formation théorique et des exercices pratiques pour familiariser les participants à la procédure d'établissement de priorités pour les plantes exotiques envahissantes, conforme au Règlement de l'UE N°1143/2014. Le premier jour, les participants seront formés sur la nécessité de l'établissement de priorités, sur les informations requises pour appliquer la procédure, et sur des aspects importants de l'établissement de priorités entre les espèces (y compris la qualité de l'information et l'incertitude). Les intervenants guideront les participants dans la procédure d'établissement de priorités en utilisant certaines espèces comme exemples. Les deuxième et troisième jours, les participants utiliseront la procédure pour établir des priorités pour 5 espèces de leur choix. Cela nécessitera des recherches avant l'atelier (environ 2 jours) pour rassembler des informations sur chaque espèce afin de pouvoir répondre aux questions prédéterminées. L'après-midi du troisième jour, les participants pourront présenter leurs résultats au groupe et discuter les résultats.

Inscription : <http://meeting.eppo.int/meeting.php/C4867>

Atelier de formation 2 : ARP OEPP express pour les plantes exotiques envahissantes, conforme au Règlement de l'UE N°1143/2014 (2017-02-14/17).

Objectif : Permettre aux participants de comprendre l'analyse du risque phytosanitaire pour les plantes exotiques envahissantes dans le cadre du Règlement de l'UE N°1143/2014.

Lieu : Siège de l'OEPP (Paris, FR)

Coût : Gratuit (les participants financeront leur logement, leur voyage et leurs repas pendant la durée de l'atelier).

Compris : Quatre jours de formation, thé/café et déjeuner léger (les participants devront payer 10 euros par jour pour le déjeuner).

Format : Les quatre jours de formation combineront une formation théorique et des exercices pratiques pour familiariser les participants à l'analyse du risque phytosanitaire express pour les plantes exotiques envahissantes, conforme au Règlement de l'UE N°1143/2014. Le premier jour, les participants seront formés sur la nécessité et les exigences de l'analyse du risque phytosanitaire, sur les informations nécessaires pour conduire une analyse du risque phytosanitaire, et sur des aspects importantes (y compris l'incertitude). L'après-midi, les intervenants guideront les participants dans le schéma d'analyse du risque phytosanitaire en utilisant deux espèces comme exemples. Les deuxième et troisième jours, les participants conduiront une analyse du risque phytosanitaire sur 2 espèces de l'atelier précédent en utilisant l'outil d'ARP express, avec l'UE ou la région OEPP comme zone d'ARP. Cela nécessitera des recherches avant l'atelier (environ 2 jours) pour rassembler des informations sur chaque espèce afin de pouvoir répondre aux questions prédéterminées. Le quatrième jour, les participants pourront présenter leurs résultats au groupe et discuter les résultats.

Inscription : <http://meeting.eppo.int/meeting.php/A4874>

Source : Secrétariat de l'OEPP (2016-09).
Site Internet du projet : <http://www.iap-risk.eu>

Mots clés supplémentaires : plantes exotiques envahissantes, formation

Codes informatiques : FR

2016/180 2ème Conférence sur les adventices envahissantes (Londres, 2016-12-22)

La deuxième Conférence annuelle de la Property Care Association sur les adventices envahissantes aura lieu à Londres le 22 décembre 2016. La Conférence portera sur trois thèmes majeurs : risques, « roots » et recherche. La Session 1 (Risques) traitera du paysage juridique de la lutte et de la gestion des espèces non-natives envahissantes. La Session 2 (« Roots ») s'intéressera en détails à des aspects pratiques, y compris les prospections, la cartographie, et les réponses au problème croissant des espèces non-natives aquatiques. La Session 3 (Recherche), session finale, permettra aux participants de découvrir les connaissances et découvertes récentes sur des sujets tels que la lutte biologique contre les espèces envahissantes non-natives ou l'optimisation de la lutte physicochimique contre la renouée du Japon au Royaume-Uni. Le programme et les modalités d'inscription sont disponibles à partir du lien ci-dessous.

Source : <http://www.property-care.org/conferencespca-invasive-weed-conference/>

Mots clés supplémentaires : plantes exotiques envahissantes, conférence

Codes informatiques : GB